**Cérémonie des vœux à la population**

**Discours de M. René RAIMONDI, Maire de Fos-sur-Mer**

**Vendredi 12 janvier 2024**

Monsieur le Sous-Préfet,

Monsieur le Député,

Monsieur le Conseiller Départemental,

Mesdames et Messieurs les Maires,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants de l’Etat et des partenaires institutionnels,

Mesdames et Messieurs les représentants du monde industriel et économique,

Mesdames et Messieurs les Présidents d’associations,

Chères Fosséennes, Chers Fosséens,

Mesdames et Messieurs,

Que de chemin parcouru depuis un an !

La cérémonie des vœux ici-même le 13 janvier 2023 avait été la première esquisse d’un mouvement, certes en cours depuis plusieurs mois, mais qui n’avait jusqu’alors pas été rendu dans sa totalité et surtout dont le véritable potentiel n’avait pas été dévoilé.

Depuis ce moment fondateur, le travail a continué et j’y ai mis l’énergie d’un chef d’équipe, d’un coach.

Je ne suis pas un joueur de cette immense partie: les joueurs ce sont les industriels, les investisseurs, l’Etat, les grands aménageurs du territoire.

Je ne suis pas joueur mais j’ai le sentiment que je suis celui qui peut faire jouer l’équipe, la faire bien jouer, la faire jouer collectif.

Le collectif est le maître mot de la réussite.

Cette année, cela fera 20 ans que j’ai été élu Maire et l’an prochain cela fera 30 ans que je suis élu.

Cela donne une expérience que j’entends mettre au service du futur, de cette chance unique qui s’offre à nous.

Je suis là et bien là : pleinement mobilisé et engagé durablement pour vous.

Vous l’avez vu dans le film : tout n’a pas été simple dans notre histoire, loin de là!

Bienvenue dans la réserve indienne ! Le chef de la réserve vous salue ! Les Indiens vous saluent !

Qui étions-nous pendant longtemps? Les OSAGES du dernier film de SCORSESE ?

Du jour au lendemain, le territoire qui leur avait été assigné s’est avéré être un extraordinaire champ pétrolifère et les OSAGES sont devenus riches.

Riches mais manipulés, riches mais méprisés, riches mais assassinés parfois.

Avec ce sentiment terrible de faire tourner le monde mais de ne pas être réellement autorisé à en faire partie.

Comme il y a eu la Conquête de l’Ouest, il y a eu la Ruée vers Fos dans les années 70 avec ses caravanes par milliers arrivées du jour au lendemain dans un territoire vierge.

Notre grand Ouest à nous, c’est l’Ouest du Département, de la Région : leur moteur économique, stratégique et pourtant leur angle mort, là où les grands décideurs n’allaient pas, là où les infrastructures de transport n’ont pas été créées à la hauteur des besoins.

Mais nous sommes en train de changer d’ère.

Le temps s’est accéléré depuis un an et, pour une fois, c’est une bonne chose !

C’est une bonne chose et c’est une nécessité car le réchauffement climatique nous l’impose.

Ce qui est devant n’est rien moins que la survie de l’humanité : désormais, on n’a plus le temps de jouer !

A l’échelle d’une modeste vie d’homme, la mienne, j’ai vu le climat changer, les hivers rudes se faire plus rares, les étés devenir plus longs et plus brûlants.

Et pourtant ce n’est qu’une vie d’homme, une nanoseconde dans l’histoire de la Terre.

Cette nanoseconde contient déjà des bouleversements de nature à penser que les choses s’accélèrent et que ce rythme exponentiel ne projette plus les grands drames à un futur incertain : ils sont devant nous, si nous ne réagissons pas !

Après des décennies d’omerta, de politique de l’autruche ou de mauvaise foi, le constat est partagé par tous.

La COP 21 et les Accords de Paris en 2015 ont à cet égard été un jalon historique et la France a retrouvé à cette occasion le rôle de leader qu’elle a su tenir par le passé.

Ce que nous avons fait pour les Droits de l’Homme, être un phare de civilisation, un modèle mondial, nous pouvons le faire pour le climat et la transition industrielle.

Ecrire l’histoire ici et maintenant est une chance.

C’est une chance mais pas un hasard : les Fosséens ont toujours avancé avec leur ville à vitesse grand V.

2023 a été une année riche en projets et en événements et 2024 va voir de nouveaux projets sortir de terre ou s’amorcer, donnant ce cap de progrès et d’innovation qui est notre vraie boussole.

Faisons briller notre projet de Ville et positionnons notre territoire comme la puissance économique du Sud de la France.

Il est temps d’oser, de créer la marque Fos, de l’incarner dans la *Cité de l’Industrie et du Port* qui sera la clé de l’existence de Fos dans le monde des géants.

Bienvenue à Fos, le territoire où s’écrit désormais le futur !

La réserve indienne : j’entends déjà les commentaires, les railleries « mais qu’est qui lui prend de comparer Fos à une réserve indienne ? ».

Notre histoire, à différents moments, a montré que notre ville, ses élus, ses habitants étaient ignorés voire méprisés. Notre avenir et notre destin se décidaient ailleurs et en aucun cas, nous n’étions associés.

Fos a dû se battre contre des décisions qui ne lui appartenaient pas, jusqu’à voir sa destinée bouleversée et profondément modifiée.

Dans les années soixante, Fos bénéficiait d’un paysage unique, exceptionnel qui n’a rien à envier aux stations balnéaires méditerranéennes.

Mais notre avenir est chamboulé par la décision d’installer ici la plus grande ZIP d’Europe.

Une terre à conquérir, symbolisant pour l’Etat l’opportunité de développer au Sud de la France, une industrie sidérurgique et pétrochimique.

Notre ville se métamorphose.

C’est presque comme un mirage dans le désert, une image irréelle.

Mais c’est loin d’être une illusion, la réalité est bien là : le paysage change, évolue au rythme des constructions industrielles et portuaires.

Du jour au lendemain, des milliers d’ouvriers viennent travailler à Fos pensant y trouver un *eldorado*. Tous ont entendu « l’appel de Fos », à la télévision où les journalistes évoquent « le plus grand chantier du siècle ».

Ces travailleurs construisent la future ZIP.

Ils sont accueillis dans des conditions déplorables, rien n’a été prévu pour les recevoir. L’installation de cette population ouvrière se fait dans une totale improvisation.

L’important c’est de construire au plus vite.

Entre Martigues, Port-de-Bouc, Port-Saint-Louis du Rhône et Fos-sur-Mer, en 1973, plus de 5000 caravanes occupent le moindre espace : campings, jardins, prés, friches.

Imaginez l’incompréhension et l’inquiétude d’un village paisible qui passe de la quiétude à l’agitation.

D’autres moments ont ébranlé notre ville, implantation du terminal méthanier, construction de l’incinérateur, mise en place de la Métropole…

De tous les combats, celui mené contre l’incinérateur est celui qui m’a le plus marqué car il a été le point culminant de l’outrance.

Comment un grand élu Marseillais, par son pouvoir, ses réseaux, a construit chez un autre, chez les indiens, les crasseux, ce qu’il n’avait pas le courage politique de faire chez lui?

Que le Maire de Marseille d’alors ait fait le choix de l’incinération, cela le regarde, même si cette solution est archaïque et irresponsable.

Mais le faire chez le voisin avec la complicité de tous, cela dépasse toutes les trahisons qui ont pu être infligées à la démocratie et à la population de Fos-sur-Mer.

Il s’agit d’une blessure qui ne se fermera jamais !

Au fil de ces années, nous avons grandi : la force de la réserve indienne, ce sont les hommes et les femmes qui y vivent.

Avec leur tempérament fosséen, ces hommes et ces femmes ont toujours montré leur capacité de résilience.

Après avoir subi, nous sommes devenus acteurs et même leaders.

L’industrie est désormais notre culture.

Elle nous nourrit, elle a fait de notre ville ce qu’elle est aujourd’hui : un écrin de vie.

Nous pouvons en être fiers, j’en suis fier !

Car pendant toutes ces années, la réserve indienne a été exemplaire dans sa construction territoriale.

Elle a réussi à trouver un équilibre, une douceur de vivre, grâce notamment aux industries en place.

Ce qui se passe aujourd’hui sur la ZIP de Fos est exceptionnel.

La situation est en train de changer : aujourd’hui lorsque je parle, on m’écoute.

Je remercie d’ailleurs tous ceux qui accompagnent ce miracle fosséen et font confiance à notre territoire pour relever le défi de l’avenir.

Je remercie les industriels d’oser entreprendre, de prendre des risques pour construire ici l’industrie de demain.

Aujourd’hui, l’horizon semble s’éclaircir mais restons vigilants, le risque de voir l’injustice ressurgir n’est jamais à écarter.

Cette dynamique en marche est une formidable opportunité pour Fos et ses habitants.

Je ne suis plus le chef de la réserve indienne mais celui d’un territoire où l’histoire, avec un grand H, est en train de s’écrire.

Ici se construit l’industrie de demain, une industrie décarbonée, innovante et prometteuse de temps nouveaux.

Nous sommes les bâtisseurs d’un monde industriel nouveau.

Aujourd’hui, on nous entend et nous sommes au cœur du mouvement.

Et sans renier notre passé, nos racines, nos combats nous devons aller de l’avant et croire aux lendemains prospères et vertueux.

Soyons positifs et voyons avec un regard ambitieux ce qui se passe sur notre Terre d’industrie.

En réalité, nous n’avons pas attendu aujourd’hui pour nous affranchir de la réserve indienne.

Nous en étions même sortis depuis longtemps !

En effet, la construction de la ZIP a eu comme intérêt de mettre en place, bien avant les lois de décentralisation, un échelon de décision intercommunale, le SCA puis le SAN.

Le SAN a été un moteur exceptionnel de développement de notre territoire. Avec la manne financière en provenance de l’industrie, nous avons construit des équipements éducatifs, sportifs et culturels.

Nous avons développé des services.

Cet ensemble a donné à notre ville et aux villes voisines un temps d’avance dans tous les domaines.

En France, aucune structure intercommunale n’était aussi intégrée.

En 40 ans d’existence, le SAN a mis en commun de nombreuses compétences.

La disparition de cette intercommunalité a été une véritable déchirure.

En 40 ans, nous avions construit une véritable identité et une vraie façon de travailler ensemble.

Formidable outil de développement et de prospective, le SAN nous a permis d’être ce que nous sommes aujourd’hui : une ville performante et à taille humaine, ayant conservé l’esprit du village tel qu’il était avant l’arrivée de la ZIP.

Nous vivons au rythme d’une ville paisible avec un panel de services et d’activités dignes d’une grande ville.

Notre situation a suscité des envies, des convoitises, des jalousies.

A travers la Métropole, Marseille a pensé faire le bonheur d’un million d’habitants avec les ressources de 17 000, les nôtres.

Bien sûr cela n’a pas marché et la richesse des Indiens de l’Ouest n’a pas compensé les problèmes structurels de Marseille !

Notre bel outil qu’était le SAN n’existe plus mais pendant son existence nous avons su en faire un outil de progrès pour les habitants et pour le territoire.

La Métropole est là, difficile de revenir en arrière. Essayons d’ouvrir une nouvelle ère où elle jouera pleinement son rôle sur notre territoire, où elle saura accompagner un mouvement exceptionnel qui est au niveau où elle DOIT se placer.

J’essaye d’y croire. C’est vrai que j’ai du mal, surtout quand je vois l’état de nos conteneurs d’ordures ménagères !

Dans ce monde nouveau, c’est à l’Ouest qu’il faut regarder le soleil se lever !

L’histoire de la réserve indienne est une parabole, elle pourrait être une fable de La Fontaine avec une morale.

Cette morale serait que la sagesse ne vient pas forcément de ceux qu’on croit, des grands messieurs en cravate.

Elle est venue du fin fond de l’Ouest mais nous l’offrons à tous !

Nous vivons donc une nouvelle ruée vers l’Ouest.

Mais elle est entièrement positive, elle nous place au cœur d’enjeux historiques.

Nous nous saisissons de cette opportunité et sommes acteurs d’un monde qui change à plusieurs égards.

Tout d’abord, la **verticalité** qui prévalait à l’époque n’a plus lieu d’être, même s’il y a encore du chemin à parcourir, et nous travaillons main dans la main avec les représentants de l’Etat ;

Ensuite, **l’industrie elle-même a changé** dans ses présupposés, elle sait que pour s’inscrire dans la durée elle doit être un acteur de progrès, pleinement intégré;

Enfin, **un projet aujourd’hui ne peut plus être celui d’un industriel seul dans son coin**. C’est un écosystème, un collectif avec tous les acteurs du territoire qui agit et qui décide.

Tout ce qui n’a pas été exemplaire par le passé, les salariés sacrifiés, l’environnement dégradé : c’est fini !

Si cette époque est révolue, si Fos est devenue le centre d’un monde qui change, c’est que les Fosséens ont grandi.

Les Fosséens ont écrit leur histoire professionnelle et personnelle avec l’industrie qui fait désormais partie de nos gènes.

Les élus en sont devenus experts car ils sont présents à tous les moments de la vie des usines, de leur création à leurs mutations, en passant par les différentes crises.

Et des crises il y en a.

Permettez-moi ce soir d’apporter un soutien appuyé à ASCOMETAL qui s’interroge une fois de plus sur son avenir et nous espérons être rassurés au plus vite.

Notons que cette usine était déjà bien avant l’heure un modèle de production décarbonée.

Même si nous avons été parfois critiques, même si nous resterons toujours vigilants, je voudrais ce soir saluer les industriels qui étaient là dès le début de l’aventure.

Ils n’ont pas forcément été exemplaires tout le temps mais font les efforts nécessaires pour le devenir.

Nous les accompagnerons avec conviction pour que le mouvement lancé à Fos soit aussi le leur.

Parmi les anciens de la zone qui décarbonent leur activité, ARCELORMITTAL, KEM ONE, AIR LIQUIDE ou ELENGY sont déjà dans la dynamique.

Les prospects complètent cet écosystème en train de se créer avec comme têtes de pont CARBON, H2V, GravitHY, HYVENCE, ELYSE/NEOCARB.

Nous sommes là pour eux tous car ils sont acteurs de la transition.

Ce sont à ce jour 15 milliards d’euros d’investissements privés qui sont prévus sur la zone et 15 000 emplois nouveaux : la nouvelle révolution industrielle c’est maintenant !

Nous avons des investisseurs français, qui croient à notre pays, qui croient à la souveraineté industrielle, qui croient à notre territoire, qui croient à notre capacité à créer ICI le monde de demain.

Ici et pas ailleurs : dans l’enchevêtrement des compétences territoriales, dans la multiplication des initiatives : le seul point fixe et incontournable est la Ville.

Lorsqu’un interlocuteur arrive sur le territoire, on peut lui parler de n’importe quelle couche du mille-feuilles territorial, cela ne lui parle pas forcément !

Il y a en revanche un rôle qu’il comprend, qu’il reconnaît : celui du Maire !

Mais ce rôle doit être occupé avec gravité et humilité car si la Ville est le centre, elle n’est rien seule, rien sans ce collectif nécessaire.

Nous avons juste besoin de corriger les erreurs du passé et de rompre avec l’inertie qui a pu caractériser la France et l’Europe.

Rompre avec cette idée persistante :

« *Qu’aux Etats-Unis on invente, qu’en Chine on copie, qu’en Europe on réglemente* » !

Je veux croire que nous allons à Fos passer à autre chose et oser, ensemble !

Nous avons besoin d’un Etat-stratège et facilitateur pour le faire, nous avons besoin de l’Etat pour investir dans les infrastructures !

Nous avons besoin des grands partenaires territoriaux que sont la Région, le Département et la Métropole !

Tous doivent s’accorder sur le caractère prioritaire de la création des infrastructures nécessaires pour assurer le développement optimal de la ZIP et le désengorgement des villes.

Les industriels seuls, même avec volonté et pugnacité, ne pourront y arriver sans l’aide de l’Etat et des collectivités territoriales

Nous pouvons le faire !

Les routes sont le chemin qui nous conduit vers le futur.

Ne tardons pas et ne faisons pas les choses à moitié.

La route départementale 268 est un enjeu depuis longtemps : le Département doit assumer son rôle et finir le travail commencé il y a 20 ans pour la mise en 4 voies.

La liaison Fos/Salon doit être le nouveau vaisseau qui nous conduira à la Cité de l’Industrie.

Je me suis battu pour que la « variante 1 », celle qui fera passer les routes au Nord du Ventillon et qui est la plus pertinente et la moins coûteuse, soit de nouveau étudiée par les services de l’Etat.

L’autre nécessité au Sud est celle du barreau des étangs.

Il n’y a pas d’autre solution si nous voulons libérer notre Ville et desservir efficacement la ZIP.

Cette solution a été étudiée et dessinée!

Il s’agirait d’un viaduc totalement innovant et intégré dans la nature : vous le retrouvez d’ailleurs sur la carte de vœux de la Ville.

Ce n’est pas une fantaisie, un rêve : c’est une réalité très concrète.

Grâce aux innovations sur les bétons et des brevets exclusifs, la structure sera d’une finesse inédite : le tablier sera une feuille de béton et les portants des éléments qui rappelleront des ganivelles, des bois flottés.

Parfaitement hermétique, ce béton ne craint pas la salinité de nos milieux et a une solidité qui permet de travailler avec beaucoup plus de finesse que sur un ouvrage traditionnel.

Cerise sur le gâteau : la structure pourra accueillir des îlots de biodiversité pour devenir un véritable couloir écologique au-dessus de ces étangs qui ont, rappelons-le une vocation industrielle.

Je remercie très sincèrement Jean FRIZZI et Romain RICCIOTTI qui ont mis leur expertise et leur renommée mondiale au service de ce projet et de notre territoire.

Grâce à des contributions comme celle-ci, nous pouvons bouger les lignes.

J’ajoute un élément essentiel dans les futurs arbitrages de l’Etat : ce viaduc coûtera moins de 200 millions d’euros !

Alors allons-y sans hésiter !

Bien sûr il faut travailler le ferroviaire et le fluvio-maritime en même temps mais avec beaucoup de lucidité.

Les routes, déjà en l’état, sont insuffisantes au quotidien. Avec la nouvelle expansion industrielle, nous retrouverions un quotidien invivable comme l’ont vécu les Martégaux avant la création du viaduc.

Une voie ferrée unique qui dessert la ZIP, tout le monde sait que ce n’est pas suffisant et qu’il faut faire plus.

Mais ayons tout de même conscience que les sillons ferroviaires n’existent pas et que le réseau national ne pourrait pas absorber une multiplication des voies.

Il en va de même pour le fluvial : j’ai reçu en décembre Jakob SIDENIUS, le Président de l’Union Maritime et Fluvial.

Celui-ci m’indiquait que le Rhône était impraticable depuis plusieurs semaines en raison des crues hivernales.

Oui, les routes de Fos créeront de la richesse !

J’invite les services de l’Etat, en particulier le Ministère des Finances Publiques à faire le calcul suivant : combien vont rapporter en fiscalité les nouvelles usines et les nouveaux salariés ? Des milliards !

Alors ne regardons pas et investissons dans les routes pour créer le chemin vers l’avenir.

Ce chemin nous conduit à la *Cité de l’Industrie et du Port*.

Elle est le phare : l’élément indispensable qui nous attire, qui donne le cap et le sens.

Ce phare est l’élément d’attraction car il contient tout ce que nous devons faire pour être au rendez-vous du futur, au rendez-vous de Fos.

Fos, invisible sur les radars institutionnels, est pourtant exceptionnelle par son histoire et surtout par son présent, par son poids économique.

Il faut donc qu’elle existe ! C’est le port de FOS !

Soyons-en conscients : l’avenir du Grand Port n’est plus à Marseille, il est ici.

Si la Cité est le phare de notre avenir, Fos est le phare du territoire, créons les deux au plus vite !

Ce dont on parle n’est pas exister pour exister, il ne s’agit pas d’une simple démarche de reconnaissance.

Il s’agit d’un acte structurant, du véritable acte de naissance dont nous avons toujours manqué.

Si nous voulons que tout arrive, que les projets se fassent : il nous faut la Cité !

Cette vision, nous l’avons eue en 2018 : Fos possède un patrimoine culturel unique et surtout une histoire vivante gigantesque.

Nulle part ailleurs l’industrie ne s’est écrite aussi vite et dans des proportions aussi grandes, nulle part ailleurs elle n’est appelée à se réinventer aussi fort.

L’enjeu est donc de raconter cette histoire, mais également de montrer au monde ce qui se fait à Fos.

La plupart des process industriels sont fascinants et il y en a tellement !

Le transport maritime est fascinant aussi : il fait arriver dans le port des navires gigantesques qui sont pris en charge par nos dockers avec un savoir-faire et des outils extraordinaires.

Et pourtant !

Lorsqu’un prospect ou une délégation arrive dans la plus grande ZIP d’Europe, on l’emmène où ? Nulle part ! On lui montre quoi ? Rien !

Ils débarquent dans la pampa et ne savent pas où se poser.

Nos 10 000 hectares de ZIP sont une force incroyable, y compris pour nos développements futurs, mais ils sont également une faiblesse, celle d’un immense *no man’s land* incompréhensible.

La moins mauvaise manière de comprendre la zone est de l’aborder par la mer, je l’ai fait à de multiples reprises pour des délégations ministérielles ou industrielles.

Au contraire de Dunkerque, Fos ne va pas de soi, Fos n’est pas une évidence.

C’est cette lacune que la Cité va combler : le phare va éclairer la réalité et l’avenir de Fos !

La Cité sera à la fois le point d’ancrage des industriels de la zone et le lieu d’accueil du public.

Ce projet sera hybride, évolutif, multiples, comme le sont désormais tous les projets d’envergure.

Les entreprises pourront y installer tout ou partie de leurs équipes en complément de leurs sites de production.

Des espaces seront également dédiés aux réunions, congrès et à tout ce qui anime la vie stratégique d’une zone comme celle-ci.

Ce concept-lieu sera organisé autour de trois pôles auxquels s’ajoutera un espace marchand de services et un tiers lieu innovant :

* **Le Pôle d’affaires**

D’une surface de plus de 5000 m², il réunira les acteurs économiques dans un centre de recherche et d’innovation sur les industries de demain.

Il mettra à disposition des entreprises des espaces qualifiés dédiés pour la recherche et l’innovation.

Il accompagnera également les jeunes vers l’emploi avec des rencontres professionnelles dans un objectif de transmission et d’attractivité.

* **Le Pôle événementiel**

Sur plus de 1000 m², il proposera des espaces modulables pour accueillir des événements comme des séminaires ou des forums.

Son esplanade extérieure de 2000m² permettra d’organiser des spectacles ou des expositions à destination du grand public.

* **Le pôle découverte**

Il sera bâti sur le modèle des centres de culture scientifique avec un programme de visites et de médiations.

Ses 1700 m² seront ouvert à tous avec une attention particulière pour les scolaires.

L’objectif de départ est de 85 000 visiteurs annuels qui pourront faire trois types d’expériences :

* Un parcours d’interprétation thématique ponctué d’ateliers
* Un espace immersif avec notamment la réalité virtuelle « full body »
* Un lieu de vie et d’échanges.

Et vous verrez : d’autres briques encore plus sensationnelles seront ajoutées au projet !

Il est trop tôt pour les dévoiler mais j’espère que dans le courant de l’année 2024 nous pourrons faire certaines annonces et présenter les partenaires avec lesquels nous espérons travailler sur d’autres aspects, eux aussi révolutionnaires !

Et tout se fera à la Fossette, qui avait été conçue comme un centre de vie, ce qu’elle n’a jamais réellement été.

Pour faire l’histoire, il faut créer la marque Fos !

Notre Région et notre Métropole, ont besoin d’une locomotive économique et c’est à Fos que ça se passe !

En attendant la Cité, c’est au Domaine de la Mériquette que ça se passe !

Bientôt propriété de la commune, le site va faire l’objet d’une rénovation importante, permettant d’héberger dans des conditions dignes les bâtisseurs d’une ZIP décarbonnée.

Là-bas, étudiants, professionnels et porteurs de projet vont créer un vivier de savoir-faire partagés.

Les porteurs de projet, CARBON, H2V, HYVENCE, GRAVITHY, ELYSE, ont d’ores et déjà installé leurs équipes où sont en train de le faire afin d’être réellement là où tout se passe, tout comme PIICTO.

Pour les étudiants et les stagiaires de la zone, cela fait déjà plusieurs années que la Mériquette est leur lieu de vie.

A l’avenir, ils seront encore plus nombreux et pourront profiter, je l’espère d’un enseignement supérieur à la Fossette sur les métiers de l’industrie du futur.

La Mériquette annonce donc ce que sera dans quelques années la *Cité de l’Industrie et du Port* !

Ce qui était une vision au début est devenu une évidence: il nous faut cette *Cité* !

Cette dernière sera la rotule qui permettra d’articuler tous les projets de de répondre à un enjeu majeur : celui de l’image de l’industrie.

Trop longtemps ces métiers ont été négligés par la jeunesse parce qu’ils n’incarnaient pas le futur.

Aujourd’hui il en est différemment : en se décarbonant, en innovant, l’industrie peut redevenir désirable.

A nous de lui donner les outils, le site, pour incarner son potentiel, sa résilience.

Notre *Cité de l’Industrie et du Port* créera les vocations de demain.

Ces vocations deviendront des emplois et ces emplois, nous devrons les générer par des formations et les cursus appropriés.

La Cité sera partie prenante de ce réseau.

Elle est LA réponse structurelle, le totem de notre révolution industrielle.

Mais elle demande à être irriguée par des infrastructures, à être connectée à la Ville et au monde.

Le Grand Port a parfaitement saisi ces enjeux et est partenaire du projet depuis le début.

Je remercie à ce titre Hervé MARTEL, le Président du Directoire, représenté par Rémi COSTANTINO.

Je le remercie également pour avoir pris à bras le corps la question des infrastructures : le futur plan stratégique du Port prévoit 1 milliard d’euros pour les créer et les améliorer.

Tout est réuni pour rattraper les décennies perdues et donner à la ZIP, comme au territoire le coup d’accélérateur et le coup de projecteur tant attendus.

Nous y sommes, le projet de *Cité de l’Industrie et du Port* est mature, il a été présenté à l’Etat, à la Région, à la Métropole, à la Chambre de commerce et aux industriels.

Les industriels appellent de toute leur force à la création de la Cité !

Et ce sont eux, jadis montrés du doigt, qui vont sauver le monde !

Et ils vont le sauver avec ceux qui ont été pris pour des Indiens, avec nous, avec vous !

Dans ce processus, je remercie Christophe CASTANER, Président du Conseil de Surveillance du Grand Port, pour sa vision, pour son soutien, qui nous sont indispensables.

Je remercie également le Préfet MIRMAND, le Sous-Préfet PASERIEUX et tous nos partenaires territoriaux de la Région, de la Métropole et de la CCI qui croient fort au projet et l’accompagnent.

La Ville a lancé l’idée seule et a assuré le financement des premières études, elle doit désormais passer le relais à ceux qui ont vocation à porter cet équipement sur la durée.

Cette *Cité* sera l’entrée du territoire et de l’industrie dans le futur !

Comment cette dynamique rejaillira-t-elle dans notre quotidien ?

Comment notre ville et ses 17000 habitants peuvent contribuer à imaginer la ville de demain ?

Nous avons déjà su créer cette ville à taille humaine où chacun dispose d’un cadre de vie sûr, harmonieux, dans l’esprit d’un village provençal.

Nous avons fait preuve de pugnacité pour conserver nos milieux naturels et ne pas céder à un urbanisme vertical sans âme qui a abîmé tant de villes en France.

Vous l’avez compris, Fos-sur-Mer est au coeur d’une dynamique inédite mais l’épicentre est dans la ZIP, loin de l’espace urbain.

Pour autant, nous pouvons répondre à certains enjeux de la transition au cœur-même de la Ville.

Nous allons faire en sorte d’être exemplaires et ce qui se passe dans la ZIP trouvera forcément écho dans nos initiatives et projets municipaux.

Ainsi, notre ville va se positionner fortement sur la production d’énergie photovoltaïque sur ses bâtiments et espaces publics avec notamment des ombrières sur les parkings et les toitures des bâtiments publics.

Elle va également aller vers une logique connectée globale, celle de la *Smart City* qui facilitera tant notre quotidien.

Notre écrin des étangs va également être valorisé avec une rénovation de la Maison des Salins, la signature de notre entrée de Ville, mais également l’enfouissement et le détournement des lignes haute tension avec RTE.

Au Sud toujours, nous espérons que 2024 nous conduira vers l’aboutissement du programme des Portes de la Mer qui permettra de développer la continuité du village en direction des plages.

Mais un projet de Ville, c’est avant tout l’humain.

La Ville vous le savez, se réinvente en permanence, ose.

Après le formidable concert d’ORELSAN qui a réuni 12000 personnes au stade l’été dernier, nous proposerons avec la compagnie ILOTOPIE un grand spectacle sur l’étang le 13 juillet.

Notez-le sur vos agendas !

Chaque innovation est accompagnée d’un regard critique, d’un retour d’expérience.

Les défis ne manquent pas et notre Ville continue à avancer pour construire l’avenir à partir des valeurs qui ont toujours fait sa force.

Nous cultivons un art de vivre qui mêle esprit festif, sportif, culturel et solidaire.

Fos c’est aussi un vivre ensemble qui est bien plus qu’un slogan.

**Nos aînés sont choyés.**

Nos seniors sont au cœur des projets structurants de la Ville.

Tour d’horizon rapide de ces projets pour le bien vivre de nos aînés.

Je commence par la **future cuisine** qui sera construite aux côtés de l’actuelle cuisine centrale communale, chemin de Phion.

Elle remplacera l’actuelle cuisine située dans le foyer La Farigoule.

Cet équipement moderne et de qualité préparera les repas en liaison chaude pour les deux foyers restaurants.

La cuisine de 300m2 confectionnera également les repas pour les livraisons à domicile.

Le chantier démarrera en mars prochain.

Le **foyer des Amandiers** sera débuté dans le même tempo. Avec ses 650 m2, il permettra d’accueillir 250 convives.

Le bâtiment sera construit sur le site de l’ancienne école Marie Mauron.

Quant au **foyer La Farigoule**, il fera l’objet d’une réhabilitation après la mise en service de la nouvelle cuisine centrale et l’ouverture des Amandiers, annoncées pour fin 2025.

La salle restaurant et son nouvel office seront recomposés pour améliorer les espaces du restaurant notamment.

Ces aménagements pour nos ainés représentent un investissement d’environ 4,6 M€

**La jeunesse incarne notre confiance dans l’avenir**

En tant qu’élus, ou simplement en tant que parents, que citoyens, nous avons le devoir de créer les conditions pour que nos enfants puissent vivre dans un monde meilleur et cela se ressent dans notre projet de Ville.

Nous prenons des engagements pour les générations futures, qu’il s’agisse de la lutte contre le réchauffement climatique ou des moyens que nous mettons dès maintenant à disposition de la jeunesse pour qu’elle puisse se construire et s’épanouir.

Tout commence dès le plus jeune âge : l’accueil des tout-petits doit être exemplaire et garant pour les jeunes parents de pouvoir trouver un mode de garde exceptionnel.

La réalisation d’une nouvelle crèche, dans l’ancien bâtiment du tri postal à Jonquière, va nous permettre d’agrandir nos capacités d’accueil.

Pour les plus grands, nos équipements scolaires sont d’une qualité exceptionnelle car tout doit partir de l’éducation.

Nous avons reconstruit l’école Marie Mauron et nous sommes en train d’en réhabiliter Joseph d’Arbaud.

Nous continuerons à maintenir et développer les services permettant à notre jeunesse de grandir dans un environnement juste et harmonieux.

Je profite de cette cérémonie pour féliciter les nouveaux membres du Conseil municipal des jeunes et je suis heureux de les avoir à mes côtés ce soir.

La commune sera à leurs côtés pour concrétiser les projets prévus dans leur feuille de route.

**Nos sportifs sont notre fierté.**

Avec plus d’une centaine d’associations et une pratique sportive variée proposée dès le plus jeune âge, nous sommes leaders dans le domaine du sport.

Que serait notre ville sans son tissu associatif et les centaines de bénévoles qui l’animent pour assurer à tous les conditions du bien vivre ensemble ?

Parmi les associations, les clubs sportifs ont une place à part, ils participent à développer l’envie de faire du sport en élite ou en amateur.

Ils contribuent à la dynamique de notre ville.

Notre ville a toujours eu à coeur de permettre au plus grand nombre de s’épanouir dans le sport, avec à la clef de beaux moments de partage, de convivialité.

Le sport est non seulement bon pour la santé mais il est vecteur de lien social et du bien vivre ensemble.

Chaque week-end, jeunes et moins jeunes vibrent au rythme des rencontres sportives, en haut niveau comme à un niveau amateur.

Nous sommes fiers de nos sportifs qui portent avec passion les couleurs de Fos : basketteurs, footballeurs, rugbymen, badistes, judokas, etc.

A Fos, nous avons le 2ème stade de foot des Bouches du Rhône après le Vélodrome, avec un agrément Ligue 1 et UEFA.

C’est notre fierté et nous comptons bien développer son aura avec notre club de l’Etoile Sportive et nos partenaires.

Une conférence de presse est d’ailleurs programmée dès demain par le club pour dévoiler son projet d’avenir.

Le rugby ne sera pas en reste avec une nouvelle tribune qui sera livrée cette année et permettra au club d’accueillir au mieux ses supporters.

Fos est aussi une place-forte du basket.

Nos Byers, même si parfois les résultats ne sont pas au rendez-vous, est notre club phare et il a su conquérir un public fidèle.

L’engouement est tel qu’il nous faut envisager l’agrandissement de la salle Henri GIUITTA de 1500 à 3000 places dès cette année permettant ainsi d’accueillir tous les matchs en terre fosséenne et de se mettre aux standards des plus belles enceintes de l’élite.

Nos sportifs de haut niveau vont relever les plus grands défis et après « Fos terre d’industrie », c’est « Fos terre de sport » qui va entrer dans la lumière.

Avec l’appui de l’industrie, nous partons à la conquête de nouveaux challenges pour faire vibrer la marque Fos bien au-delà de notre territoire.

A Fos, le sport d’élite et le sport pour tous ne font qu’un.

Notre engagement est de nous adapter, de moderniser et d’offrir des espaces librement accessibles qui suivent les tendances sportives émergentes.

Nos nouveaux terrains de sport sont opérationnels et vous en avez certainement aperçu certains en arrivant ce soir.

Les jeunes Fosséens se sont déjà appropriés ces équipements pour le simple plaisir de jouer entre copains.

Au coeur du complexe Parsemain, vous avez désormais du padel, 3 basket à 3 et 1 foot à 5, accessibles gratuitement à tous les Fosséens.

Une première en France pour le padel !

Aux abords du stade nautique, du padel toujours et du foot à 5 compléteront notre offre en ville.

Dans quelques semaines, nos terrains de baskets à 3 seront customisés par des artistes contemporains et deviendront de véritables oeuvres d’art.

Nous travaillons également pour nos amateurs de sports de combats, nombreux à Fos et une nouvelle salle de boxe à côté du gymnase des Carabins leur permettra de s’entraîner dans les meilleures conditions.

Plus qu’une simple activité, le sport est un élément essentiel du bien-être et du bien vivre.

En cette année olympique en France où le sport a été décrété « cause nationale », je lance le défi aux clubs sportifs d’innover et d’hisser Fos-sur-Mer sur tous les podiums.

Nous sommes une terre de champions, portons haut nos couleurs!

Avec le déploiement du sport pour tous et les efforts réalisés à destination des jeunes à travers les interventions dans les écoles ou encore le dispositif de l’école municipale des sports, notre jeunesse peut s’épanouir dans le sport.

C’est aussi une manière de grandir en toute sérénité, loin de la tentation de la délinquance qui peut aller avec le désoeuvrement dans d’autres villes.

C’est aussi ça la marque de Fos.

Notre ambition et nos actions sont multiples, voici les grandes lignes de la feuille de route de l’équipe municipale pour Fos, pour l’avenir.

Etre Maire, et les faits divers en sont les témoins, s’avère une tâche de plus en plus complexe.

La difficulté et l’ingratitude du statut d’élu incitent parfois à lâcher prise.

Mais derrière le Maire, il y’a des femmes et des hommes, une équipe.

Je remercie les élus de m’accompagner au quotidien dans cette aventure, d’être à l’écoute et d’être à la hauteur de leur délégation.

Le chemin est parfois semé d’embûches mais ces femmes et ces hommes, ont, comme moi, le sens du bien commun.

Et derrière les élus, il y’a les agents, qui donnent une réalité concrète au service public et au projet de Ville.

Merci à vous tous de votre engagement.

Le plus grand bonheur dans cette complexité c’est vous et ce futur que nous construisons ensemble.

C’est Fos-sur-Mer.

Ma ville, notre ville, j’e l’ai chevillée au corps, presque viscéralement.

Vous l’avez remarqué, j’ai toujours la pugnacité pour nous faire avancer !

C’est à ce titre que je suis si investi dans l’avenir de notre industrie.

Car cet avenir est aussi celui de notre ville !

Je crois en elle, en son aptitude à relever les défis, je crois en vous.

Soyons fiers de notre ville et de ce que nous sommes !

Vous avez été de tous les défis, de tous les combats et c’est le meilleur qui est devant nous !

Tous ensemble, nous serons au rendez-vous de l’Histoire.

Je vous aime !

Belle année à tous et vive Fos!